

Lys Rouge

14 FÉVRIER 2022 - 47^e ANNÉE - N° 57 - 1 € -

Arabelle

Les fameuses turbines Arabelle cédées en 2014, avec toute sa filière électrique, par Alstom, un conglomérat français surendetté, à General Electric, un conglomérat américain encore plus endetté, sont revenues sous pavillon français le 10 février. Juste à temps pour que le président Macron, en visite à Belfort sur leur site de production, puisse annoncer un ambitieux plan de construction de centrales nucléaires EPR pour les cinquante ans à venir !

C'est EDF qui rachète à General Electric sa filiale GE Steam Power. On ne saura jamais avec précision ce que cet aller-retour aura causé comme pertes de compétences humaines, de brevets, d'argent parti dans les poches des intermédiaires bancaires, des avocats, de certains hauts-cadres, et de communicateurs en tous genres. La cession initiale portait sur un périmètre de 12 milliards d'euros. Le rachat actuel sur un périmètre d'un 1,2 milliard.

Jugeant, en 2014, les conditions de la cession désastreuse pour la souveraineté française sur sa filière nucléaire, le ministre de l'Économie Arnaud Montebourg avait imaginé un dispositif juridique et financier pour imposer certaines garanties. Mais il avait eu contre lui la Commission européenne, et surtout la Justice américaine. Celle-ci avait pris en otages* les dirigeants français d'Alstom, jugés coupables d'avoir corrompu des chefs d'États étrangers. Un certain Emmanuel Macron, à son tour ministre de l'Économie, poussa en faveur de la vente, ne voulant plus que l'État français soutienne des mastodontes mal gérés à coups de fonds publics.

Et voici que le même Emmanuel Macron, aujourd'hui président de la République, met à son actif le rachat des seules turbines... Il y a là comme une



reconnaissance des erreurs passées. Erreurs qui ont coûté cher à l'acheteur d'abord. Celui-ci avait pensé qu'en grossissant encore il éviterait la chute finale selon l'adage bancaire « *Too big to fail* ». Aujourd'hui, il n'a tenu à peu près aucune de ses promesses industrielles et encore moins sociales, et sa situation financière reste désastreuse. Il cède des actifs à tour de bras dans le monde entier. Tant mieux si cela permet à la France de récupérer son autonomie dans un secteur stratégique pour son industrie nucléaire et sa défense nationale. Même si on ne sait pas bien ce que ces turbines géantes représentent

comme chance pour le nouveau départ de l'énergie nucléaire à la faveur de la lutte contre le réchauffement climatique.

La Justice américaine avait donc obtenu des dirigeants d'Alstom des aveux sur des pots de vin distribués en Égypte, en Arabie Saoudite, en Indonésie, aux Bahamas. Moyennant quoi Alstom avait payé à l'État américain une amende record de 772 millions de dollars et, sans doute, avait cédé aux pressions acheteuses de General Electric... Une forme de racket officiel auquel la France était bien incapable de répondre. Mais l'attitude de Patrick Kron, le PDG d'Als-

tom alors dans la tourmente, ou celle d'Emmanuel Macron dans ces troubles affaires n'ont jamais été éclaircies par la justice française, malgré des enquêtes journalistiques et parlementaires très éclairantes.

Des plaintes ont été déposées, avec constitution de partie civile, par l'association Anticor auprès du Parquet national financier. Elles ne risquent pas, semble-t-il, d'être instruites avant les deux tours de l'élection présidentielle. ■

FRÉDÉRIC AIMARD.

* Tout cela est raconté par Frédéric Pierucci, ancien dirigeant d'une filiale d'Alstom, dans le livre *Le Piège américain*. Il a fait 25 mois de prison aux États-Unis.

Les Brèves de la semaine

France

Protestation : Un vaste mouvement motorisé de protestation contre l'obligation vaccinale, sur le modèle canadien du « Convoi de la liberté », parti de Nice, avait pour but Paris et les Champs-Élysées le samedi 12 février. Plusieurs centaines (ou milliers ?) de véhicules ont été largement bloqués par un impressionnant déploiement policier durant tout le week-end. La préfecture de police a annoncé avoir procédé à 97 interpellations et 513 verbalisations. Une partie des manifestants est repartie, le 13, en direction de Lille et si possible de Bruxelles. Un policier menaçant un manifestant avec son arme, un autre as-

sommant un manifestant avec sa matraque ou un troisième donnant un coup de pied dans la tête d'un manifestant maintenu à terre, ont été filmés et ces images ont été diffusées sur les réseaux sociaux. La préfecture a promis une enquête administrative sur ces bavures.

Armement : Le 10 février l'Indonésie a signé pour l'achat de 6 Rafales sur les 42 qu'elle envisage de commander rapidement. Par ailleurs, les États-Unis ont accepté que Boeing vende 35 F-15 à l'Indonésie. L'Armée française commence à s'équiper avec un nouvel Engin blindé de reconnaissance, le Jaguar, développé par les industriels Nexter (ex-GIAT), Thales et Arquus (ex Renault Trucks Defense désormais propriété du Suédois Volvo).

Politique : Parmi d'autres, Éric Woerth, député LR de l'Oise, et Nathalie Bouchart, maire LR de Calais, ont décidé de rallier Emmanuel Macron pour l'élection présidentielle. Il s'agit surtout d'un calcul électoral local, ni l'un ni l'autre ne souhaitant se voir opposer des candidats LR, mais aussi un avertissement pour Valérie Pécresse qui attend un soutien plus ferme de Nicolas Sarkozy et craint que ce dernier ne la trahisse plus ou moins à son tour. Le sénateur RN des Bouches-du-Rhône Stéphane Ravier a annoncé le 13 février son ralliement à Éric Zemmour.

Disparition : Le professeur Luc Montagnier, prix Nobel de médecine pour sa contribution à la découverte du virus du sida, est décédé le 8 février. Les principaux médias français ont attendu 24 heures pour confirmer la nouvelle qui avait été répandue sur les réseaux sociaux.

Énergie : Total Énergie a annoncé des mesures en faveur de ses clients en situation de précarité. 200 000 de ses clients recevront un chèque énergie de 100 euros et plus de 1 000 stations en zone rurale feront une remise en caisse de 10 % à leurs clients.

Dette : Les douanes ont annoncé le 8 février que le déficit commercial de la France en 2021 a été estimé par leurs services à 84,7 milliards d'euros. C'est le pire déficit jamais enregistré par notre pays. L'aggravation des prix de l'énergie et l'élection présidentielle, qui bride traditionnellement les initiatives, font craindre pire encore en 2022. Durant la même année 2021, l'Allemagne a enregistré un excédent commercial de 173,3 milliards d'euros, malgré les pénuries de matières premières et de composants.

Carton : La métropole Rouen Normandie a préempté la vente de l'usine de la Chapelle Darblay à Grand-Couronne pour 8 millions d'euros afin d'imposer le modèle de cartonnerie qu'elle entend voir pérenniser par Veolia et le Canadien Fibre Excellence. Son propriétaire, le finlandais UPM voulait la vendre au consortium Samfi/Paprec pour un projet mêlant production d'hydrogène et stockage de déchets qui n'avait pas convaincu les élus locaux ni les syndicats. Le président de VPK, groupe cartonnier belge, qui vient d'acheter la papeterie d'Alizay dans l'Eure, à 20 km de la Chapelle Darblay, s'était pourtant dit inquiet de cette concurrence sur son propre créneau de carton recyclé. UPM peut encore aller en justice pour faire casser la préemption...

Police politique : Une décision du tribunal administratif de Paris en date du 1^{er} février 2022 a ordonné au ministère de l'Intérieur de mettre fin, sous peine d'astreinte, à une partie des activités de la cellule nationale Déméter, confiée à la Gendarmerie nationale. Le dispositif Déméter, créé en 2019, est affecté à la lutte contre la délinquance dans le monde agricole, y compris celle provenant de groupes d'activistes antisécistes, animalistes et écologistes. C'est le volet de renseignement « idéologique » qui est visé, la coordination de la lutte contre les atteintes aux biens et aux

personnes en milieu agricole demeurant légale.

Rugby : Dans le tournoi des 6 nations, les Bleus ont battu l'Irlande 30 à 24 le 12 février au Stade de France. Ils jouent contre l'Écosse le 26 février.

Monde

Armement : Le 10 février l'Indonésie a signé pour l'achat de 6 Rafale sur les 42 qu'elle envisage d'acquérir.

Bénin : Un Français, âgé de 50 ans, et plusieurs gardes forestiers, ont été tués le 8 février par des islamistes dans le parc naturel W au Nord du Bénin.

Slovaquie : Le Parlement slovaque a approuvé le 9 février un accord de défense avec les États-Unis par 79 voix contre 60. Les États-Unis verseront 100 millions de dollars pour pouvoir utiliser des bases militaires dans ce pays.

Finlande : Le producteur d'électricité TVO a annoncé le 12 février que la centrale EPR d'Olkiluoto-3 en construction depuis 2005 à Eurajoki, n'entrera pas en fonction avant mars.

Espace : Une quarantaine de satellites SpaceX lancés le 3 février par la firme d'Elon Musk ont été pris dans une tempête géomagnétique et n'ont pas pu être mis en orbite.

Espace : Lancé le 25 décembre 2021, J.W.S.T (James Webb Space Telescope) a transmis le 11 février ses premiers photons. Il est arrivé après 29 jours de voyage en orbite autour du point de Lagrange 2 (1,5 million de km de la Terre). Le processus d'alignement des 18 segments de son miroir principal va pouvoir débuter. Les premières photos n'arriveront pas avant l'été.

Grande-Bretagne : Après un effondrement de 9,4 % en 2020, le Produit intérieur brut de la Grande-Bretagne a crû de 7,5 % en 2021. C'est la plus forte croissance parmi les pays développés et le meilleur score depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Acip.

Lys Rouge

directeur de la publication :

Y. Aumont

Rédaction-administration

Bloc C - B.A.L 13

36-38, rue Sibuet, 75012 Paris

Édité par la NAR

RNA W751214282

Siret 89789412700017

ISSN 0150-4428

Sommaire

Page 1 - **Arabelle.**
par Frédéric Aimard.

Page 2 - **Les brèves de la semaine,** par l'Acip.

Page 3 - **Actu :**
Feu de tout bois,
par Jean-Gabriel Delacour
Les Russes au Sahara,
par Dominique Decherf.

Page 4 - **Théâtre :** « **Petite** »
et « **La Disparition** »,
par Guillaume d'Azémar de Fabrégues.

Page 5 - **Cinéma :** « **Enquête sur un scandale d'État** » - « **Mort sur le Nil** » - « **White snake** » - « **Marry me** »,
par Marie-Christine Renaud-d'André

Pages 6-7 - **Expositions.**
« **Dans la gloire de la Toison d'or** », par Marie-Gabrielle Leblanc.

Page 8 - L'humeur de Précy :
« **Format Normandie** »
Lectures.
par Catherine Pauchet.

PRÉSIDENTE

Feu de tout bois

Extraordinaire Emmanuel Macron ! Après un très désagréable entretien avec Vladimir Poutine — qui l'a tenu à distance au propre comme au figuré — puis des discussions avec son homologue ukrainien et une rencontre avec le nouveau chancelier allemand — dont on ne connaît pas très bien la position sinon qu'il ne veut pas déplaire aux États-Unis tout en espérant recevoir le gaz russe —, il est revenu en terre française, plus particulièrement à Belfort. Cela ne l'a d'ailleurs pas empêché de se lancer en fin de semaine dans de nouveaux échanges téléphoniques avec les trois mêmes dirigeants. Mais chacun sait combien la situation demeure volatile et instable, même si on a parfois l'impression que, du côté américain, on joue un peu à se faire peur.

Pour en revenir à Belfort, on citera, sans excessive méchanceté, les propos d'Olivier Marleix, député d'Eure-et-Loir et vice-président des Républicains, qui avait présidé la commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur la vente d'Alstom à l'Américain General Electric il y a sept ans. Selon lui, le chef de l'État « réalise en urgence une opération de communication » en actant le rachat des turbines Arabelle dont il avait avalisé la disparition comme ministre de l'Économie en 2014. Il est vrai que, à l'époque, c'était la mode de dénoncer le poids du nucléaire dans la production énergétique ; d'où une opération à 12,3 milliards d'euros ayant généré environ 500 millions d'honoraires...

Aujourd'hui, au contraire, instruit par l'exemple allemand et la nécessité d'assurer l'exportation de notre technologie, on relance la

production d'électricité par tous les moyens, le nucléaire étant classé vert, sans oublier d'y joindre d'autres énergies propres tels l'éolien marin — on n'ose plus trop parler de celui de nos campagnes, au demeurant coûteux — et le solaire.

Ce revirement va au-delà de l'avenir de Belfort. Il y a peu, les responsables politiques ne craignaient pas la désindustrialisation de la France, qui, en l'Occurrence, ne se révélait même plus en mesure d'entretenir ses réacteurs nucléaires. Depuis, la pandémie a montré la fragilité d'un pays obligé d'avoir recours à l'étranger pour se procurer ne serait-ce que des masques et du matériel de réanimation. La « mondialisation heureuse »

chère aux élites financières et politiques dirigeantes est passée de mode, rattrapée par la réalité. Cela dit, l'opération se trouve loin d'être finalisée, on ignore encore combien elle coûtera et certains envisagent une renationalisation d'Édf.

Or, au niveau national, malgré ce que Bercy met en avant, de gros problèmes économiques demeurent : le chômage semble toujours tourner autour de 12 % et le déficit du commerce extérieur s'élève à 85 milliards d'euros. Ministres et dirigeants de la République en Marche se démènent beaucoup dans les médias et sur le terrain. Le chef de l'État, lui, tout en faisant feu de tout bois et en démultipliant sa présence sur le territoire national, retarde toujours l'officialisation de sa candidature. Or, pendant ce temps, gronde une nouvelle colère, celle des « convois de la liberté ». ■

JEAN-GABRIEL DELACOUR

AFRIQUE

Les Russes au Sahara

L'un des ultimes enjeux de la négociation des accords d'Évian en 1962 avec les Algériens était le statut du Sahara. Un autre était la disposition de la base navale de Mers-el-Kébir. Nombreux étaient ceux qui annonçaient l'installation des Soviétiques. Soixante-ans plus tard tout se passe comme si la menace n'avait pas changé.

Les candidats à l'élection présidentielle, y compris le président sortant, pataugent à définir une ligne de conduite sur le devenir de la force Barkhane : rester, tout démonter, se transférer au Niger, se replier sur les bases de Cap-Vert (Dakar) et Port-Bouët (Abidjan). Pendant ce temps, d'aucuns se préparent à combler le vide ainsi laissé. Les mercenaires du groupe Wagner ne doivent pas faire illusion. Ils ne sont qu'un élément d'un tout plus conséquent.

On a largement oublié que la principale force militaire dans la région est l'Algérie, laquelle a été formée, entraînée, équipée, armée depuis l'indépendance par Moscou. La fin de l'URSS a pu ralentir les collaborations. Dès 2001 Poutine a relancé la coopération, officiellement consacrée par sa propre visite à Alger en 2006 et la conclusion d'importants accords. Plus de la moitié des contrats d'armements algériens sont passés avec la fédération de Russie (plus de quatre milliards de dollars entre 2015 et 2019). L'Algérie dispose notamment de chasseurs Mig 19, de missiles Iskander et de batteries anti-missiles S 300. Cet armement est plus proche du territoire français que ne l'est l'Ukraine. Bien entendu il n'est pas dirigé contre la France — pas plus que celui de

la mer Noire — mais il est là d'abord pour faire face au voisin, en l'occurrence le Maroc. Le soutien de Trump à Rabat dans l'affaire du Sahara occidental ne pouvait manquer de faire réagir Alger. Le soutien russe est particulièrement utile.

L'Algérie depuis la fin des attaques terroristes sur son sol ne souhaite pas être entraînée dans la guerre au nord-Mali. Le retrait de Barkhane et l'effondrement de l'État malien lui posent un problème. Plutôt que de s'en ouvrir à l'Elysée, elle préfère en parler au Kremlin.

Militaires maliens et militaires algériens formés de conserve en Russie pourraient renouer autour d'approches partagées. Il se trouve que c'est le cas du chef d'état-major des armées algériennes le général Saïd Chengriha et du ministre de la Défense malien le colonel Sadio Camara qui se sont succédé à Moscou à l'été 2021. Quelle rencontre !

La Russie bénéficie aussi dans les deux pays d'ambassadeurs de choc, à Bamako Igor Gromyko, le petit-fils d'Andrei Gromyko, le célèbre ministre des Affaires étrangères de la guerre froide, à Alger un hyperactif Igor Beliaev.

La Russie et la Turquie présentes dans des camps différents en Libye semblent s'être mises d'accord sur le choix d'un nouveau Premier Ministre.

Autant de grandes manœuvres diplomatiques et militaires qui présagent de la mise en place d'une architecture de sécurité parrainée par Moscou à la mesure du grand Sahara. Au nez et à la barbe de nos ambassadeurs et de nos généraux ? ■

DOMINIQUE DECHERF.

On a largement oublié que la principale force militaire dans la région est l'Algérie

AUX DÉCHARGEURS

Petite

Deux sœurs, un homme, des cartons. Ariane Louis nous emmène dans un univers à la Beckett, dans une mise en scène hallucinée de Thibaut Besnard, servie par une distribution de talent. Un vrai choc, un bijou rare, à ne pas manquer présenté par Les Insurgés, une compagnie à suivre sur la durée.

Sur la scène, des cartons, beaucoup de cartons, deux femmes qui s'allongent, enlacées, emmêlées plutôt, l'une protège l'autre de ses gestes lents, ensemble elles forment un escargot. Au fond de la scène, un homme se lève. L'intérieur de ce caveau ressemble à une maison. Impossible de dire si c'est le jour ou la nuit.

Elles sont sœurs, il y a la petite, et la plus grande. La petite range les cartons, tout le temps, par taille, par couleur, ou par contenu. Il y a aussi une porte. La plus grande regarde la porte, elle la fixe, elle écoute les sons qui parviennent du dehors, que la petite n'entend pas. Avant, elles étaient trois, leur aînée, pendant qu'elles dormaient, a franchi la porte. Au début, elles ne voient pas Thomas, l'homme qui décrit, elles sentent sa présence, quand elles le verront, elles s'essaieront à d'autres jeux.

Influencé par une phrase de la présentation, je m'attendais à une variation de *La Dispute* de Marivaux. Je me suis laissé surprendre par cet univers speedé. Pendant toute la représentation j'avais les yeux rivés à leurs corps si mobiles, je guettais les yeux de la petite, les mains de la plus grande, à l'écoute des mots, des sons.

On pourrait être dans la caverne de Platon, on est dans un univers à la Beckett, un univers d'enfermement, dans lequel l'attente est vaine, et l'espoir inutile. La mise en scène de Thibaut Besnard file à un rythme frénétique, qui oppose à une situation installée dans le temps une urgence effervescente. Une mise en scène chorégraphiée, ciselée, qui demande un engagement total des acteurs, de leurs corps, leurs pensées leurs yeux, où le son, la lumière, soulignent sans s'imposer.

La porte est-elle autre chose qu'un miroir? Elles sont deux sœurs, ne sont-elles en fait que deux facettes d'une même personne, *striatum* vs *cortex*, hémisphère droit vs hémisphère gauche, moi vs surmoi? Cette grande sœur qui les a laissées face à ce temps qui ne passe pas, qu'elles attendent comme on attendrait Godot, est-ce vraiment la sœur, n'est-ce pas l'image de la mère?

Petite est un spectacle différent, loin du mainstream, par une compagnie dont je suivrai le travail avec une attention gourmande. Ayez la curiosité, la sagesse, de le découvrir, de vous laisser bousculer. ■



AUX PLATEAUX SAUVAGES

La Disparition

Le Groupe Fantôme emmène les spectateurs dans une expérience théâtrale immersive surprenante, chacun apporte ses peurs primales, tous imaginent ce qui s'est passé il y a 5 ans quand un enfant de 8 ans a disparu dans un théâtre...

Les spectateurs sont encore dans le hall, Clément Aubert, Romain Cottard et Paul Jeanson sortent de la salle, se présentent, *On est le groupe Fantôme...* il va y avoir un moment d'échange. Les spectateurs entrent, en silence. S'assoient, se regroupent sur les premiers rangs. Sur la scène, trois chaises, un immense cadre suspendu, vide, comme un écran de cinéma. On aperçoit une guitare, un clavier. *Bonsoir, tout ce que nous allons vous raconter est faux ... faites semblant de nous croire jusqu'à ce que ce soit vrai.* Quelques secondes plus tard... *Vous êtes en sécurité... merci de garder le secret sur ce qui se passe pendant le spectacle.*

Si vous avez lu le *pitch*, vous savez que le 1^{er} février 2017, un enfant venu avec sa mère assister à la création théâtrale *Le Lac*, disparaît avant la fin de la représentation. Cinq ans plus tard, on ne sait toujours pas ce qui s'est passé. On ne le saura sans doute jamais. La mère n'a pas retrouvé son fils. La compagnie qui jouait ce soir-là n'existe plus. Avec *La Disparition*, trois acteurs reviennent sur ce traumatisme et tentent d'interpréter l'inexplicable.

Sur scène, Clément, Romain et Paul jouent avec les spectateurs, leur font ressentir l'histoire. Pendant qu'une partie de mon cerveau se laissait embarquer, que l'histoire touchait mon cœur, serrait mes tripes, l'autre partie observait la façon dont le Groupe Fantôme mettait le public en condition de recevoir un ensemble d'indices, de stimulations, de participer de son plein gré. C'est une expérience immersive, intéressante, un univers *Twilight Zone* avec une petite touche d'horreur, sans franchir aucune limite inacceptable.

Sans aller jusqu'à rappeler l'expérience de la Troisième Vague, je suis toujours impressionné par la façon dont on peut prendre le contrôle d'un groupe de personnes qui ne sont pas venus pour assister à un concert sous hypnose ni pour voir Mesmer le Mesmerizer.

Que s'était-il passé le 1^{er} février 2017 à la première représentation de *Le Lac* à Paris ? Chacun a mis à cette histoire le sens qu'il voulait, chacun est ressorti avec sa réponse. *De toutes façons, cette histoire est vraie puisque je l'ai inventée, et toute tentative de mettre de l'ordre laisse toujours quelque chose de côté* (Boris Vian et Carlo Rovelli). ■



Les Déchargeurs, 3, rue des Déchargeurs 75001 Paris. Salle Vicky Messica – jours de représentation: Dimanche, Lundi, Mardi. Jusqu'au 22/02/2022 à 21 h.. Durée: 1 h 05. Un texte d'Ariane Louis.

Plateaux Sauvages, 5 Rue des Plâtrières, 75020 Paris, jusqu'au 19/02/22 Du lundi au vendredi : 20h00 – samedi : 17h00. Conception, texte et jeu : Clément Aubert, Romain Cottard, Paul Jeanson. Visuel : Pauline Le Goff.



Enquête sur un scandale d'État ♥♥♥♠

Avec le titre de son film le cinéaste français Thierry de Peretti indique assez clairement son thème. En 2015, les douanes françaises saisissent, en plein Paris, sept tonnes de cannabis. Il n'en faut pas davantage pour pousser Hubert Antoine, un ancien indic des stupés, à prendre contact avec Stéphane Vilner, un journaliste de *Libération*, afin de lui révéler un trafic d'État dirigé par Jacques Billard, un haut gradé de la police.

Après avoir mené une enquête ensemble, les deux hommes décident de publier un livre, *L'infiltré*, paru en 2017 chez HarperCollins et désormais disponible en poche. L'adaptation cinématographique du livre d'Hubert Avoine (disparu en 2018) et Emmanuel Fansten qui révélait le scandale de « l'affaire François Thierry », est passionnante.

Certes, l'histoire est choquante, mais elle est menée de main de maître par un cinéaste qui navigue habilement entre doute et réalité, ce qui laisse le spectateur indécis et peinant à démêler le vrai du faux. D'autant plus que le rythme soutenu, voire frénétique, rend, parfois, les situations complexes. Roschdy Zem est impressionnant de justesse et de subtilité, et il est parfaitement secondé par l'excellent Pio Marmaï. ■

Thriller français (2020) de Thierry de Peretti, avec Roschdy Zem (Hubert Antoine), Pio Marmaï (Stéphane Vilner), Vincent Lindon (Jacques Billard), Julie Moulier (Julie Mondoloni), Alexis Manenti (Alexis Novinard), Mylène Jampanoi (Mylène Antoine), Marilyne Canto, Valeria Bruni Tedeschi (2h03).



Mort sur le Nil ♥♥♥♠

Agatha Christie n'en finit pas d'inspirer les cinéastes, tel le Britannique Kenneth Branagh. Celui-ci, célèbre et même annobli pour ses films à partir des œuvres de Shakespeare, avait déjà signé une bonne adaptation de *Le crime de l'Orient Express* (2017) et nous donne maintenant sa version de *Mort sur le Nil*. Elle n'a presque rien à envier à celle de John Guillermin avec Peter Ustinov (1978).

Hercule Poirot espérait passer des vacances agréables en Égypte, sur un magnifique navire, mais il va être confronté à un tragique événement : l'assassinat de la jeune et riche Linnet, en voyage de noces avec son mari Simon et accompagnée de plusieurs amis.

Une nouvelle fois, le cinéaste sexagénaire endosse l'habit du célèbre détective belge dans cette enquête très prenante, qui, au fil du récit, maintient un excellent suspense. Entre amitié, passion et soif de vengeance, tous les personnages se révèlent sous différentes facettes.

Quant aux paysages de l'Égypte, et aux pyramides, bien que reconstitués en images numériques, ils sont somptueux. La distribution est impressionnante, et l'ensemble est très distrayant, malgré un début un peu outrancier. ■

Policier américain (2022) de Kenneth Branagh, avec Kenneth Branagh (Hercule Poirot), Tom Bateman (Bouc), Annette Bening (Euphémie Bouc), Russell Brand (Linus Windlesham), Ali Fazal (Andrew Katchadourian), Gal Gadot (Linnet Ridgeway), Armie Hammer (Simon Doyle), Rose Leslie, Emma Mackey, Sophie Okonedo (2h07).



White Snake ♥♥♥♠

Les légendes de la Chine ancienne ont toujours inspiré les cinéastes de ce pays, comme on peut le constater, une fois encore, avec ce magnifique film d'animation de Amp Wong et Ji Zhao.

La jeune Blanca, manifestement devenue amnésique, erre dans la montagne, quand elle rencontre Xuan, un chasseur de serpents, qui décide de l'aider. Mais ce que celui-ci ignore, c'est que Blanca est une femme-serpent.

Ce film fantastique est éblouissant, avec des dessins et une animation superbes, et une histoire très originale* parfois drôle, parfois émouvante, mais aussi angoissante.

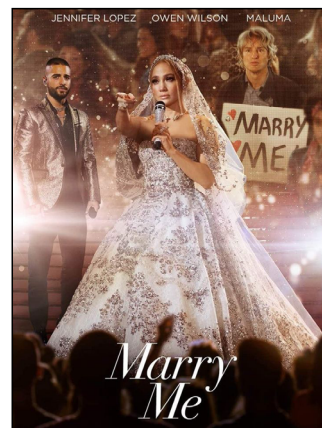
Les combats sont souvent violents et longs, mais parfaitement bien réglés, et l'aventure reste prenante de bout en bout.

Surtout, cette histoire d'amitié entre un humain et un monstre femme est émouvante et très belle. Comme on peut s'en douter, l'ensemble est trop complexe et trop violent pour les tout-petits.

Si vous partagez notre enthousiasme, une sorte de suite, baptisée *Green Snake* (2021), est disponible sur Netflix. ■

* même pour ceux qui connaîtraient déjà quelques-unes des innombrables adaptations littéraires et artistiques en Chine ou au Japon de la légende du serpent blanc, qui a d'ailleurs ses équivalents en Occident, avec notre fée Mélusine...

Film d'animation américano-chinois (2019) de Amp Wong et Ji Zhao, avec les voix originales de Zhe Zhang (Xiao Bai), Tianxiang Yang (Ah Xuan), He Zhang (Dudou) (1h38).



Marry Me ♥♥♥♠

En ces temps de Saint-Valentin, c'est un plaisir de voir cette comédie romantique de la cinéaste américaine Kat Coiro, réalisatrice et productrice de nombreuses séries télévisées à succès.

Stars de la scène musicale, Kat Valdez et Bastian ont décidé de se marier devant une salle pleine de fans, lors d'une cérémonie diffusée en direct dans le monde entier. Mais, quand Kat découvre, à la dernière minute, que Bastian la trompe, elle décide d'épouser le premier venu qui se trouve dans la foule devant elle : Charlie Gilbert, un professeur de maths.

Après un début assourdissant, on tombe sous le charme de cette jolie histoire qui met en scène une relation atypique entre deux êtres que tout sépare.

Jennifer Lopez, en pleine beauté à 52 ans – et arborant des tenues éblouissantes dûment sponsorisées par les plus grandes marques de luxe – est excellente dans un personnage excessif de chanteuse, qui finit toutefois par se révéler attentive aux autres. On appréciera quelques jolies scènes émouvantes et les dialogues bien écrits et drôles qui distillent de belles réflexions sur le sens de la vie, même s'il y a aussi, inévitablement, quelques mièvreries. Un film sentimental qui ravira les amateurs. ■

Comédie américaine (2021) de Kat Coiro, avec Jennifer Lopez (Kat Valdez), Owen Wilson (Charlie Gilbert), Maluma (Bastian), John Bradley (Colin Calloway), Sarah Silverman (Parker Debbs) (1h52).

Dans la gloire de la Toison

Cette « exposition-événement », *« Le Bon, le Téméraire et le Chancelier, quand flamboyait la Toison d'Or »*, met en lumière l'âge d'or de l'art flamand et bourguignon au XV^e siècle, dans la belle ville bourguignonne de Beaune.

Spectaculaire ! Beaune (Côte-d'Or), l'une des plus belles villes historiques de Bourgogne, célèbre pour ses vignobles et pour son admirable Hôtel-Dieu, ressuscite les fastes du « *grand-duché d'Occident* », selon l'expression de l'époque, et évoque trois figures remarquables du XV^e siècle, au temps où la Flandre appartenait aux ducs de Bourgogne et où Dijon, Beaune et Bruges étaient les capitales de l'art en Europe du Nord.

Philippe le Bon (1396-1467) et Charles le Téméraire (1433-1477) étaient considérés comme les souverains les plus puissants de la chrétienté en leur temps ; plus puissants que l'empereur germanique, et beaucoup plus que les rois de France Charles VII, puis Louis XI, en pleine Guerre de Cent Ans. Quant au Chancelier, c'est bien sûr le fameux Nicolas Rolin (1376-1462), qui fut quarante ans l'avocat et le chancelier – Premier ministre dirait-on aujourd'hui – de Philippe le Bon.

Quel dommage que Philippe le Bon se soit allié aux Anglais contre Charles VII, et ait fait capturer, livrer aux Anglais et condamner Jeanne d'Arc ! Il se retrouve ainsi du mauvais côté de l'Histoire. Dès son accession au pouvoir, il signe le traité de Troyes qui fait de Henri V d'Angleterre l'héritier du royaume de France. Mais pour l'Histoire de l'art, il reste comme un des mécènes les plus éclairés, avec les Médicis, Louis XIV et d'autres souverains. Sa cour était la plus brillante d'Europe. Dans son enfance, il était passionné par le mythe de Jason et des Argonautes, partis en Colchide conquérir la Toison d'Or. Il pensait que ce talisman le protégerait lui aussi, et créa en 1430 cet Ordre prestigieux – également placé sous le pa-

tronage de Gédéon – qui ne perdure officiellement aujourd'hui qu'en Espagne. Petit-fils de Philippe le Hardi – frère de Charles V – et fils de Jean sans Peur, le duc Philippe régna sur les États bourguignons de 1419 à 1467, soit 48 ans. Né à Dijon et mort à Bruges, son duché comprenait la Bourgogne, les Dix-Sept Provinces des Pays-Bas ainsi que les comtés de Namur et Hainaut, le Luxembourg.

Son fils Charles le Téméraire, quatrième

tés en donateurs du polyptyque du Jugement dernier, sur les volets extérieurs, sur la verrière de la chapelle de l'Hôtel-Dieu, et Nicolas, seul, vers 1435, sur le chef-d'œuvre de Van Eyck, la Vierge au chancelier Rolin (au musée du Louvre).

Nicolas et Guigone fondèrent en 1443 de leurs deniers « *un palais pour les pauvres* », le magnifique Hôtel-Dieu de Beaune. « *Moi, Nicolas Rolin, chevalier, citoyen d'Autun, seigneur d'Authume et chancelier de Bourgogne, en ce jour de dimanche, le 4 du mois d'août, en l'an de Seigneur 1443... dans l'intérêt de mon salut, désireux d'échanger contre des biens célestes, les biens temporels... je fonde, et dote irrévocablement en la ville de Beaune, un hôpital pour les pauvres malades, avec une chapelle, en l'honneur de Dieu et de sa glorieuse mère...* »

L'exposition se déploie dans trois lieux emblématiques de la ville : l'Hôtel-Dieu, l'Hôtel des ducs de Bourgogne, et la Porte Marie de Bourgogne. Plus de 150 œuvres venues des musées européens et des collections particulières, peintures, portraits, enluminures, sculptures, orfèvrerie et tapisseries, témoignent d'une civilisation parvenue à un très haut degré de raffinement.

À l'Hôtel-Dieu, on vient prioritairement pour découvrir, ou revoir avec toujours la même joie, un des chefs-d'œuvre absolus de la peinture flamande, le polyptyque en quinze

panneaux du Jugement dernier par Rogier van der Weyden, le plus grand peintre flamand de l'époque depuis la mort de Van Eyck en 1441, achevé en 1452 après neuf ans de travail. C'est un des plus beaux Jugements derniers de l'Histoire de l'art, avec la mosaïque de Torcello (XII^e siècle), le tympan de la cathédrale de Bourges (XIII^e siècle), la fresque de Giotto à la Chapelle des Scrovegni à Padoue (XIV^e siècle), le retable de Memling à Gdansk,



Hospices de Beaune © Beaune Tourisme Michel Baudoin.



Mise au tombeau de Binche, pierre polychromée, vers 1440, H. 150cm © Bruxelles IRPA.



Reliquaire de Louis XI pour la basilique de Halle, argent doré, H. 53 cm, vers 1459, Trésor de Flandre © Bruxelles IRPA.

et dernier duc Valois de Bourgogne, augmente encore les États bourguignons de la Haute-Alsace et de la Lorraine, ressuscitant ainsi la Lotharingie.

Nicolas Rolin, avocat dijonnais roturier, d'une famille bourgeoise d'Autun, fut anobli par le duc en 1423 et devient seigneur d'Authumes, Aymeries, Raismes et nombreux autres lieux. Il fit un noble troisième mariage la même année avec Guigone de Salins, dame d'honneur de la duchesse de Bourgogne. Ils sont représen-

d'Or

inspiré par celui de son maître Rogier à Beaune (XV^e siècle), la fresque du monastère de Voronet en Roumanie et celle de Michel Ange à la Chapelle Sixtine (XVI^e siècle).

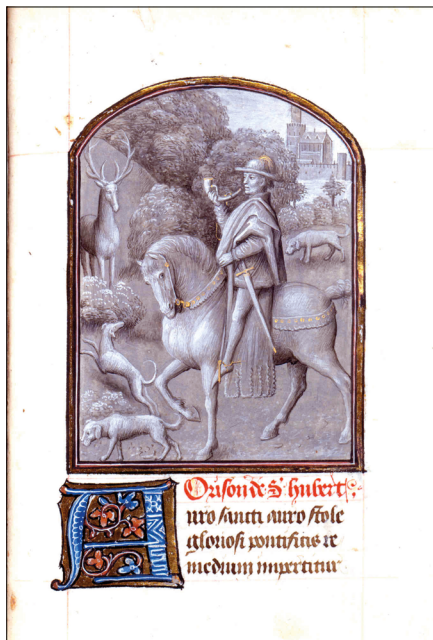
Une rareté en art : aucun diable n'est figuré sur cette peinture, enfournant les damnés en enfer comme on le voit partout. Les damnés y choisissent eux-mêmes de refuser la miséricorde divine.

Le visiteur à Beaune est toujours ému et ébloui par la « *grand-chambre des pôvres* », meublée comme au XV^e siècle avec son alignement de lits à courtines, où les malades indigents étaient au chaud, bien nourris et soignés avec bonté. Tous ne guérissaient pas, mais ceux qui mouraient de leurs maux étaient environnés de charité et, tous les matins, l'aumônier célébrait la messe à l'autel au fond de la salle, surmonté du retable du Jugement dernier. Ceux qui pouvaient se redresser dans leur lit, ou même s'asseoir sur le fauteuil au chevet du lit, pouvaient suivre la messe.

Il faut se souvenir qu'à l'époque médiévale, si les inégalités étaient considérables, les chrétiens avaient à cœur d'obéir au commandement du Christ annonçant le Jugement dernier au chapitre 25 de saint Matthieu, et de pratiquer les « *sept œuvres de miséricorde* » : nourrir les affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, soigner les malades, accueillir les voyageurs et les pèlerins, visiter et libérer les prisonniers, ensevelir les morts. « *J'étais malade et vous m'avez visité. [...] Chaque fois que vous l'avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait.* » Les riches faisaient à l'époque de nombreuses fondations charitables et donnaient une part importante de leurs revenus aux pauvres. Quand on dit cela à nos contemporains, ils répondent vertement que cela a été remplacé par les impôts. Depuis deux ans, l'actualité oblige à constater que cela ne remplace pas convenablement...

L'exposition donne l'occasion de voir de près le Christ de pitié, sculpture en chêne à taille humaine (1,72 m) : le Christ ligoté et couronné d'épines, assis sur un rocher du Golgotha en attendant d'être crucifié. Cette statue de Jan Borman (1440-1502), sculpteur brabançon, montrait aux malades qu'un Dieu avait souffert et était mort pour eux. Placée habituellement sur une console à 5 mètres du sol, elle en a été descendue pour la première fois.

Le Christ de pitié (le « Piteux ») de la Salle des Pauvres des Hospices, Chêne polychromé, H. 172 cm. © Hospices civils de Beaune / Francis Vauban.



Livre d'heures enluminé par Simon Marmion, à destination de Rolin, vers 1460 © Turin, Palazzo Madama.



Le polyptyque de Rogier van der Weyden © Beaune Tourisme.

On admire aussi le chaperon (le dos) d'une riche chape des années 1460 ou 70, envoyé par le musée de Berne. Brodé en



Chaperon d'une chape de Lausanne, inspirée par Van der Weyden, Broderie en relief et d'application, soies d'or et polychromes H. 55 x 55 cm, vers 1463, © Berne Musée historique.



La visite des apôtres, Maître du retable de Ternant, vers 1440, Collection Bernard de Descheemaeker (Anvers) en dépôt en France comme Monument historique © Works of Art, Antwerpen.



Coulevrine L. 138 cm provenant de Bouvignes, Bruxelles, © Musée Royal de l'Armée.

Flandre au fil d'or et de soie d'après Van der Weyden, il représente le sacrement de l'Eucharistie (la messe et la communion). ■

• *Le Bon, le Téméraire et le Chancelier, quand flamboyait la Toison d'Or.* Beaune (Côte-d'Or), jusqu'au 31 mars.

VOCABULAIRE POLITIQUE

« Format Normandie »

La presse et les communiqués officiels parlent volontiers du « format Normandie » pour désigner les discussions entre la France, l'Allemagne, la Russie et l'Ukraine. Passons sur le fait qu'elles s'effectuent en fait par petits morceaux, symbolisés par les visites que le président français a menées successivement auprès des dirigeants russe, ukrainien et allemand. Mais d'où vient le terme ? Écartons l'hypothèse faisant intervenir Julien Denormandie, notre ministre de l'Agriculture : cet ingénieur des ponts, des eaux et des forêts n'inclut pas l'Europe de l'Est dans ses compétences actuelles — pas plus que dans celles d'avant, lorsqu'il s'occupait de la Cohésion des territoires puis de la Ville et du Logement.

En fait, le terme de « format Normandie » tire son nom d'une réunion semi-officielle qui avait eu lieu le 6 juin 2014 lors du soixante-dixième anniversaire du débarquement de Normandie, au château de Bénouville, entre Caen et Ouistreham. La journaliste française d'origine marocaine Rahma Sophia Rachdi l'avait utilisé, par référence géographique, pour qualifier la rencontre quadripartite entre la France, l'Allemagne, la Russie et l'Ukraine. Celle-ci devait servir de point de départ pour une négociation destinée à trouver une solution pacifique au conflit en Ukraine — trois mois plus tôt, la Crimée s'en était détachée pour intégrer la Russie. Travaillant pour une agence américaine, elle parla de « model Normandy », expression avalisée ensuite par le monde politique.

Il est vrai que la tendance actuelle consiste à donner des noms géographiques à certaines réunions politiques ou espaces de discussion. Ainsi parle-t-on de divers Grenelle — de l'environnement ou de l'éducation — ou Ségur — de la Santé. Cela peut sembler en tout cas moins inapproprié que des formulations comme les « accords de Minsk », censés mettre fin aux combats entre l'Ukraine et les séparatistes de l'Est, de surcroît signés dans la capitale d'un pays, la Biélorussie, devenu depuis infrequentable...

PRÉCY

Bulletin d'abonnement au Lys Rouge

à retourner avec votre règlement à
NAR, Bloc C – Boîte 13
36-38, rue Sibuet – 75012 PARIS
chèque à l'ordre de
Nouvelle Action Royaliste

(faire un chèque de 45, 25 ou 90 euros, uniquement pour cet abonnement au Lys Rouge, sans le mélanger avec un abonnement à Royaliste, une cotisation, un don ou tout autre versement, afin de faciliter notre comptabilité.). Pour payer par virement bancaire, demandez un rib à lejournale@nouvelle-action-royaliste.fr

Nom/prénom :

Adresse :

Code postal/Ville/Pays :

Tél. portable :

Courriel :

S'abonne au Lys Rouge pour 2022 (35 numéros PDF).
Tous les abonnements partent du n° 53 et s'arrêtent au n° 88.

- ☐ Tarif normal : 45 euros. ☐ Tarif soutien : 90 euros.
☐ Tarif réduit (réservé aux abonnés de Royaliste et/ou aux adhérents de la Nar à jour de cotisation) : 25 euros.

Premier roman



La fin de l'innocence

Ce sont trois frères en deuil : Pierre, Benjamin et Nils. Ils reviennent dans la maison de leur enfance pour répandre les cendres de leur mère dans le lac voisin. Longtemps cette bâtisse isolée a été le cadre de leurs jeux d'enfants. Une époque heureuse qui s'est dramatiquement achevée, vingt ans plus tôt. Ils ont dû trouver en eux la force de se reconstruire sans véritable soutien de leurs parents. Pour son premier roman, l'écrivain suédois Alex Schulman alterne passé et présent, avec un compte à rebours minuté qui transforme ce récit familial, fondé sur un trauma, en véritable suspense.

Alex Schulman, *Les survivants*, Albin Michel, 288 p., 19,90 €.

Thriller



Mondes parallèles

En Chine, Cai Jun est le maître du thriller et ses livres rencontrent un succès incroyable. Nous voici transportés rue Nanming, dans une ville ultra-moderne et hyper-connectée que l'on suppose être Shanghai. Pour élucider un triple meurtre, l'inspecteur Ye Xiao va être secondé par Sheng Xia, une hackeuse de dix-huit ans, au look cyberpunk. La jeune femme veut venger la mort de son professeur d'informatique qui a péri dans un incendie

criminel avec sa femme et son fils. Elle et l'enseignant avaient créé une application de réalité virtuelle pour explorer la mémoire profonde des individus. Une technique qui pourrait s'avérer utile dans la traque des assassins. ■

Cai Jun, *Comme hier*, XO éditions, 400 p., 21,90 €.

Politique



Indiscrétions

Le généalogiste Jean-Louis Beaucarnot a dressé 60 fiches-portraits, de Damien Abad à Éric Zemmour en passant par François Hollande et Jean-Luc Mélenchon. Pour chaque personnalité, il mentionne origines familiales, carrière et mandats électifs, et des anecdotes sur l'enfance, les loisirs... et il y a parfois de curieuses découvertes. ■

Jean-Louis Beaucarnot, *Le tout politique 2022*, l'Archipel, 440 p., 22 €.

Revue



Shoah

Le 20 janvier 1942, se tenait à Wannsee (banlieue de Berlin), la conférence planifiant « la solution finale » en présence de tous les dirigeants nazis. *Historia* montre que les informations sur l'extermination des Juifs étaient nombreuses et connues. Autres sujets abordés : Puyi, dernier empereur de Chine, la couronne symbole de pouvoir, le docteur Paul, médecin légiste... ■

« Shoah », *Historia*, février 2022, 5,70 €. En kiosque.